

quel on les expose au feu ; elles ne cedent que peu à peu , & leur résistance est toujours en raison de leur masse. Quoi de plus aisé à fondre , par exemple , que le beurre ou la neige ? Remplissez de beurre ou de neige une très - grande chaudiere ; placez - la sur un brasier ; faites pétiller la flamme tout autour ; vous serez surpris du tems qu'il faudra pour achever la fusion. Or , les planetes usées qui descendent dans le soleil , ne sont pas à beaucoup près aussi fondantes que le beurre ou la neige : parmi les matieres , hétérogenes sans doute , dont elles sont composées , il s'en trouve apparemment de plus dures que de l'acier trempé ; jugez du tems qu'il faut pour les dissoudre.

J'ai supposé que les cometes qui ne rétrogradent plus , sont des planetes usées : mais quand même elles ne le seraient pas tout-à-fait , quand même elles n'auraient pas absolument perdu leur aptitude à la végétation , n'est - il pas de la sagesse de les sacrifier à la conservation du tout ? Le tout est plus précieux que la partie. Lorsqu'une comete est incorporée au soleil , notre systême entier n'en est - il pas beaucoup mieux , par l'augmentation de la chaleur vivifiante , qui nous est si nécessaire ? Nous aurions